

Table des matières

EDITORIAL

Vous êtes formidables !	3
-------------------------------	---

L'AEDE ET LES ECOLES

Tour d'Europe des enseignants	4
Qu'y a-t-il pour moi ?	8

VIE DE L'ASSOCIATION

Echos du Congrès de l'AEDE en Roumanie	10
Organigramme de l'AEDE tel que défini dans les statuts	12
Où va l'Union Européenne ? Quelles perspectives socio-économiques et monétaires ?	14
Notre samedi rural : impressions et esquisses	16
Toutankhamon, son tombeau et ses trésors. Le 3 septembre 2011	17
Europalia.brasil. Un avant-goût de samba. Le 12 novembre 2011	17
Invitation au voyage avec l'AEDE. Les Pouilles, talon fertile de l'Italie	18

ON A LU, VU, SUIVI POUR VOUS

La Chine dans le monde	20
Luc FERRY et l'« humanité européenne »	22
L'Europe avec ou sans Dieu ? Héritages et nouveaux défis	23





COMMUNIQUEZ-NOUS

Votre adresse e-mail

(yves.tinel@aede-el.be)

Vous serez plus vite informés
sur nos activités, sur nos voyages, sur notre B.I., ...

Ce B.I. est disponible sur notre site :

<http://www.aede-el.be/BI/BI.htm>

Si vous souhaitez ne plus recevoir la version papier de notre B.I, prévenez-nous en nous envoyant un e-mail à l'adresse suivante : yves.tinel@aede-el.be.

Vous recevrez un message vous informant de sa parution.



Vous êtes formidables !

C'est ainsi qu'il y a ... oh près de 50 ans ... Jean-Claude, un célèbre animateur de la RTB(F) félicitait les auditeurs qui avaient massivement répondu à son appel aux dons. Aujourd'hui, l'AEDE peut aussi s'exclamer « vous êtes formidables, vous les enseignants, de toutes écoles, de toutes filières et de tous niveaux ! Vous qui travaillez dans des conditions souvent difficiles, au cœur d'une société qui peine à reconnaître votre rôle et qui, pourtant, ne cesse de transférer sur votre dos des exigences toujours plus diverses et plus lourdes ».

Des grèves récentes ont mobilisé chez nous beaucoup de monde mais à ce malaise structurel, le Politique semble ne pas parvenir à répondre durablement.

Puisque nous œuvrons à mieux faire connaître l'Europe et ses réalités, nous sommes donc partis à la rencontre d'enseignants d'autres pays pour leur demander comment ils se sentent, si nos problèmes sont partagés et si leurs solutions sont plus efficaces. Ce sera notre nouvelle série, le « Tour d'Europe des enseignants » qui débute sous le soleil des Canaries espagnoles.

Pour mener des projets susceptibles de remotiver les classes, le nerf de la guerre fait souvent défaut. Un tableau, bien utile, rappellera l'essentiel des bourses et subsides que l'U.E. propose au monde de l'enseignement, de la culture et de la jeunesse.

Mais l'Europe ne vit-elle pas au-dessus de ses moyens ? C'est à cette question et à d'autres tout aussi cruciales que tentera de répondre Amid Faljaoui, directeur de Trends-Tendance, lors de la conférence qu'organise l'AEDE à l'auditoire P. Arrupe des FUNDP le 22 septembre. Bloquez vos agendas et communiquez cette opportunité autour de vous.

Pour vous permettre de faire plus ample connaissance avec l'association, on continue aussi à vous présenter l'AEDE. Des échos du congrès Européen en Roumanie et de l'assemblée de notre AEDE francophone vous attendent, ainsi qu'un organigramme qui vous montrera mieux qui fait quoi et comment.

Des exemples concrets passés (nos excursions) et futurs (nos projets de voyages) illustreront nos schémas.

Enfin, puisque les vacances sont quasi aux portes de nos bureaux, des suggestions de lecture clôtureront un numéro d'été qu'on espère porteur d'autant de légèreté que de réflexion, comme les dessins de notre ami Serdu.

✍ Thérèse JAMIN.

Dès la réception de votre cotisation, nous vous enverrons une carte de membre personnalisée.

Sur présentation de votre carte de membres et de votre carte d'identité, vous pourrez bénéficier de réductions dans certains musées.

1. Pour les personnes qui ont payé leur cotisation durant ce trimestre: Vous trouverez votre carte ci-contre.
2. Pour les personnes qui payeront leur cotisation durant le trimestre prochain : Vous recevrez votre carte dans le prochain numéro.



Nous invitons donc les retardataires à se mettre en ordre.

Attention ! Conservez la même carte chaque année. La mise à jour se fait en collant au verso une indication ad hoc.

Tour d'Europe des enseignants

Notre tour d'Europe débute en Espagne.

Le système scolaire espagnol

Sources: [http:// www.eurorai.org](http://www.eurorai.org), compte-rendu d'un séminaire organisé en 2005 à Karlsruhe par le Rechnungshof Baden-Württemberg, en partenariat avec EURORAI sur le thème «Les institutions régionales de contrôle et le contrôle des établissements d'enseignement» (actes seulement disponibles sur le site Internet).

Trois types d'organisations scolaires coexistent: le service public, les établissements libres en partie subventionnés ou sous contrat et l'enseignement totalement privé, payé par les familles, souvent des filières qui proposent de l'immersion (anglaise, française, allemande) dès la maternelle parfois.

En Espagne, le Ministère de l'éducation et des sciences (Ministerio de Educación y Ciencia-MEC) est chargé de gérer les pouvoirs réservés à l'État en matière d'éducation, c'est-à-dire la garantie de l'homogénéité et de l'unité du système éducatif. Ce pouvoir inclut généralement l'organisation du système éducatif, la définition des conditions minimales que doivent remplir les établissements d'enseignement, la planification générale de l'enseignement et la définition des programmes communs. En tant qu'organe du Gouvernement, le Ministère de l'éducation et des sciences applique la politique gouvernementale aux niveaux de l'enseignement préscolaire, primaire, secondaire et supérieur. Il développe et coordonne également la recherche.

Mais une part des responsabilités incombe aux Communautés autonomes, part variable suivant l'étendue de l'autonomie reconnue par la Constitution. Il y a, en Espagne, 17 communautés mais seulement 7 - Catalogne, Pays Basque, Galice, Andalousie, Îles Canaries, Valence et Navarre - ont les pleins pouvoirs en matière d'éducation (à l'exception des domaines réservés à l'État mentionnés ci-dessus).

Pour ce faire, les communautés reçoivent de l'argent de l'État central par deux voies : celle vers le Ministère de l'Éducation local et celle vers le Ministère de l'économie et des finances locales. Elles prélèvent aussi une part sur leur propre budget. Fonctionnement et salaires bénéficient des mêmes montants pour le libre subventionné et le public, les différences se situant dans le domaine des investissements.

Cursus scolaire

L'enseignement est obligatoire de 6 à 16 ans. Après 6 années de Primaires, réparties en 3 cycles, l'enfant passe automatiquement dans le Secondaire Obligatoire (ESO), réparti en 2 cycles de 2 ans. En dernière année, l'élève peut choisir des matières pour se spécialiser. S'il a atteint les objectifs définis, il obtient le Graduado en Educación Secundaria qui clôture son obligation scolaire.

De 16 à 18 ans, le jeune choisit soit de poursuivre des études dans une section de Bachillerato pour obtenir le Baccalauréat, soit d'entreprendre une formation professionnelle. Le Bachillerato propose 4 orientations et à la fin de ces deux années, l'élève qui a une bonne moyenne dans toutes les matières obtient le titre de Bachiller. Cela ne lui ouvre pas directement les portes du Supérieur puisque il doit encore réussir un examen d'entrée, Selectividad.

S'il a choisi la formation professionnelle moyenne, elle se fera aussi en deux ans, avec alternance de cours en école et de stages en entreprise. En cas de succès, il obtient le diplôme de Técnico Auxiliar.

Mais il lui faut le baccalauréat s'il veut accéder à la formation professionnelle spécialisée supérieure. Avec le titre de Técnico Superior, il pourra alors entrer à l'Université dans une filière en rapport avec sa formation.

Les établissements publics doivent accueillir tous les enfants sans discrimination, selon le choix des parents. En cas de déséquilibre entre l'offre et les demandes, l'école va trancher en fonction de critères définis par la loi, qui sont le revenu annuel familial, la proximité de l'école par rapport au domicile familial et la présence de frères ou sœurs à l'école.

Nous sommes à présent dans les Iles Canaries où une enseignante, après échanges avec divers collègues, a répondu à nos questions.

Dans plusieurs pays de l'Union européenne, le travail de l'enseignant est considéré comme peu valorisé (socialement et économiquement). Selon votre expérience, qu'en est-il en Espagne ?

En Espagne, il se produit la même chose que dans les autres pays européens: le travail de l'enseignant est peu valorisé socialement; je dirais même qu'il est discrédité. Dans certaines occasions, on ne trouve pas l'appui des parents, qui ne s'impliquent pas comme ils le devraient dans l'éducation de leurs enfants. Ce qui me paraît honteux, c'est que notre Ministère de l'éducation des Canaries a propagé une vision négative de notre travail en nous rendant responsables des mauvais résultats qu'obtiennent nos élèves en comparaison des autres communautés autonomes. Sur le territoire espagnol, les Iles Canaries ont les pires résultats de tout l'Etat.

D'autre part, à cause de la crise économique, le gouvernement a diminué notre traitement, alors que dans le même temps, le Ministère nous a imposé encore plus de tâches administratives qu'auparavant. Et on a déjà annoncé dans la Presse que de nouvelles coupes dans la prime de vacances sont prévues, ce qui amènera le salaire moyen d'un professeur de Lycée à une diminution de 12, peut-être 15%, si on compare nos revenus avec ceux de l'an dernier.

Le parcours pour devenir professeur est-il difficile ? Comment cela se passe-t-il (études et accès au métier) ?

Si on est instituteur, il ne faut pas faire un Master pour avoir l'habilitation. Quand tu termines tes études - qui se font en 3 ou 4 années selon que tu es dans l'ancien ou le nouveau programme -, tu t'inscris sur une liste de remplacements et tu prépares les concours pour accéder à la Fonction Publique.

Il y a deux mois, le gouvernement autonome a décidé d'annuler les concours qui avaient déjà été programmés; du coup des milliers de futurs maîtres ont été s'inscrire dans d'autres communautés autonomes pour ne pas perdre complètement leur année et les efforts consacrés à préparer ces épreuves, avec pour conséquence facile à comprendre, un bouleversement personnel et familial important chez le candidat.

Pour le Secondaire, il est indispensable d'avoir la licence et d'avoir suivi en outre le Master interuniversitaire de professeur de l'enseignement secondaire obligatoire. Sans ces études, aucun licencié ne peut se présenter au concours. Si l'examen n'est pas organisé cette année-là, on s'inscrit alors sur une liste d'intérimaires pour occuper les postes vacants ou les absences qui se présenteraient durant l'année. Selon la discipline dans laquelle tu es inscrit, les appels se font plus ou moins rapidement.

Ma spécialité est la musique et je me souviens que j'ai été appelée pour travailler durant une année complète 2 mois seulement après m'être inscrite mais ce n'est pas la norme. En Histoire, Géographie ou Anglais, il y a des candidats qui ont attendu plus de 8 ans pour obtenir leur premier remplacement.

Trouves-tu que ce parcours est une bonne préparation pour le futur professeur ?

Pas du tout: je parle de mon expérience personnelle. J'ai terminé mes études de musicologie à l'Université de Grenade et durant la dernière année d'études, j'ai réalisé le CAP (cours d'aptitudes pédagogiques). Les connaissances acquises durant cette année ne m'ont servi à rien pour commencer ma carrière et je crois que les choses n'ont pas changé réellement depuis 1996.

Quand on prend en compte que le cours préparatoire est donné par des professeurs d'université qui ne savent rien de la réalité d'une classe ni de l'ambiance du secondaire, c'est logique. Les étudiants n'ont de la pratique avec leurs tuteurs que dans les derniers mois, spécialement s'ils sont professeurs de Lycée.

Il y a deux ans, le Centre dans lequel je travaille a collaboré avec l'université où se donne le Master qui forme les futurs professeurs. Cette année, trois de mes collègues sont tutrices de pratique; une de celles-ci est professeur de langue et de littérature, l'autre de géographie et d'histoire et la dernière est la conseillère du centre.

Je crois que ce travail de tutelle devrait se réaliser tout au long de la formation et pas seulement à la fin. L'étudiant devrait connaître la réalité du métier d'enseignant, quels seront ses devoirs, et expérimenter durant une année complète si c'est ce qu'il veut faire durant toute sa vie. L'idéal serait d'avoir les leçons pratiques dans plusieurs centres, de zones et de niveaux socio-économiques différents pour

avoir un aperçu réaliste de l'apprenant qu'il sera amené à rencontrer.

Y a-t-il une évolution dans les méthodes d'apprentissage en classe, vers une participation active, un développement des compétences ? Ou travaille-t-on encore prioritairement les contenus (mémoriser et restituer) ?

En théorie, il faut travailler par compétence mais dans la pratique, il y a des disciplines qui veulent enseigner beaucoup de contenus en peu de temps; il n'est alors pas possible de bien les assimiler, pas plus que les compétences.

Heureusement ma discipline est essentiellement pratique et se prête bien à développer toutes les compétences de bases. Pour cette raison, je ne comprends pas comment il est possible que dans la nouvelle réforme des programmes du secondaire obligatoire, ma discipline soit reléguée à une place de "remplissage" et supprimée du cursus du nouveau Bac.

Trouves-tu que tu as beaucoup de liberté pédagogique ou les directives officielles t'enferment-elles (au niveau des contenus, des méthodes, des modes d'évaluation ou des inspections) ?

Je trouve que je jouis de liberté pédagogique et que j'organise mes cours avec souplesse. Parfois, j'ajoute des contenus qui n'étaient pas prévus initialement dans la programmation. De toute manière, je peux faire cela parce que ma discipline ne se donne pas en 2^{de} du Baccalauréat et que mes élèves ne se présentent pas à la PAU (épreuve d'accession à l'Université). Les professeurs qui ont des matières figurant au PAU sont écrasés par l'ampleur du programme pour préparer au mieux leurs élèves à ces épreuves.

Sous d'autres aspects, les directives officielles sont très contraignantes et rigides. Le corps professoral se plaint de ce qu'on exige de lui des choses, avec peu de marge de manœuvre. Le planning est serré et la pression est forte pour pouvoir jouer dans les délais qui nous sont accordés.

Il y a peu, nous avons dû réaliser les évaluations de diagnostic pour la 2^{de} du secondaire obligatoire. Ce sont des examens que l'inspection de l'enseignement a envisagé pour l'ensemble des Canaries. Dans d'autres circonstances, le personnel du Ministère avait lui-même corrigé ces examens mais cette année, ce travail supplémentaire a été imposé à

tout le corps enseignant du Centre. Les délais pour effectuer ce travail sont intenable puisque les professeurs de 2^{de} du baccalauréat ont aussi leurs propres examens et commencent les évaluations finales de leurs élèves.

Y a-t-il une dimension européenne dans la formation de l'élève du secondaire obligatoire et du bachelier ? Langues, histoire, géographie, actualité, dans le choix des auteurs ou des œuvres étudiées ?

Dans ma discipline, cette dimension européenne est reconnue, ne fut-ce que parce qu'on étudie l'histoire de la musique occidentale. La musique des autres cultures apparaît moins dans le programme.

Dans des matières comme géographie, histoire et anglais, dans une certaine mesure on peut voir un esprit plus européen mais cela dépend beaucoup du professeur chargé de ces cours, de la connaissance qu'il a du sujet. Dans les autres disciplines, on ne voit pas ce thème.

Chaque communauté autonome détient les compétences en éducation, et une partie des programmes contient les contenus obligatoires en lien avec la culture de la région. C'est pourquoi on donne le pas sur le côté régional plutôt qu'européen. Un cas concret est celui de la Catalogne dont les cartes d'Europe qui sont utilisées dans les classes du secondaire (et qui sont supervisées par le ministère de l'Éducation de Catalogne) ne contiennent pas les frontières de notre pays, ni même celle de la France. Les deux pays sont divisés en régions.

Qu'apprécies-tu le moins dans ton travail et qu'est-ce qui te plaît le plus ?

Ce que j'apprécie le moins, c'est le travail administratif qui augmente chaque année. Les problèmes de discipline en classe et la diminution de mon traitement sont également négatifs.

Par contre, ce que j'aime le plus, c'est une certaine liberté dont je jouis pour enseigner ma matière. J'ai souvent enseigné d'autres choses qui, pour moi, sont aussi importantes mais qui n'étaient pas directement en lien avec ma formation de musique. Pour moi, l'essentiel est d'éduquer pour la vie, et ensuite vient tout le reste.

Quel message essentiel voudrais-tu transmettre à un professeur qui débute dans la carrière ?

Qu'il se demande s'il a vraiment la vocation d'enseigner; parce ce si ce n'est pas le cas, il vaut mieux qu'il cherche une autre profession plus en harmonie avec ses attentes personnelles. Qu'il ait de la patience, beaucoup de patience, et qu'il prenne en compte qu'aussi bien qu'il ait préparé ses cours ou qu'aussi bonnes soient les activités réalisées en classe, c'est très difficile d'atteindre tous les élèves. Qu'il ne perde jamais espoir même s'il passe par de durs moments et qu'il pense que chaque cours qu'il donne peut contribuer à changer la vie d'un enfant ou d'un ado. Un simple commentaire d'un enseignant, tant positif que négatif, peut marquer toute une vie. Donc, utilisons cette connaissance pour développer l'estime de soi de l'élève.

Pour moi, il est fondamental qu'il se prépare et qu'il cherche une formation complémentaire pour être le meilleur professeur qu'il puisse espérer. Parmi celles que je recommanderais, il y a la PNL, l'intelligence émotionnelle etc... Je l'encouragerais à suivre des cours de développement personnel, parce qu'éduquer les enfants et les jeunes n'est pas un travail comme les autres. Nous avons en mains le futur de l'humanité et nous devons laisser en eux une trace indélébile et de qualité pour rendre le monde meilleur. Avec les années qui passent, la plus grande partie de nos élèves ne se souviennent plus des savoirs que nous leur avons appris, mais ils se souviennent de ce que nous étions en tant que personnes et comment ils se sont sentis, grâce à nous.

J'ai encore envie de dire ...

Merci beaucoup de l'occasion qui m'a été offerte de donner à connaître la réalité éducative des Iles Canariennes.



Qu'y a-t-il pour moi ?



Tableau récapitulatif des bourses, subsides, opportunités de l'Union Européenne pour l'éducation, la culture et la jeunesse

Ce tableau est extrait d'un fascicule publié en 2010 par Europe Direct, un service qui veut apporter des réponses aux questions que l'on peut se poser sur l'Union Européenne.

Pour se procurer le fascicule, 0800 6 7 8 9 10 11 .

On peut aussi consulter le site <http://europa.eu>.

Et pour toutes les publications gratuites et payantes <http://bookshop.europa.eu>

Bénéficiaires directs	Programmes	Participants	Exemples d'activités
Ecoliers	Comenius	Ecoles et autorités éducatives	Echanges d'expériences à l'étranger pour les classes et les individus
Jeunes, groupes de jeunes, organisations de jeunesse	Jeunesse en action	Groupes de jeunes, organismes liés à la jeunesse	Echanges, volontariat à l'étranger
Animateurs de jeunesse	Jeunesse en action	Organismes de jeunesse	Echanges, élaboration de partenariats et de politiques de jeunesse
Enseignants	Comenius	Enseignants	Formation continue à l'étranger
Etablissements de formation des enseignants	Comenius	Autorités éducatives	Echanges, élaboration d'un programme commun
Association de parents et organisations non gouvernementales impliquées dans l'enseignement scolaire	Comenius	Association de parents et organisations non gouvernementales impliquées dans l'enseignement scolaire	Partenariats avec des écoles à l'étranger
Apprentis, stagiaires en apprentissage professionnel	Leonardo da Vinci	Etablissements d'enseignement et de formation professionnels	Expérience professionnelle à l'étranger
Personnel d'établissements d'enseignement et de formation professionnels	Leonardo da Vinci	Etablissements d'enseignement et de formation professionnels	Visites d'études et d'échanges à l'étranger, réseaux axés sur l'innovation
Etudiants universitaires	Erasmus	Etablissements d'enseignement supérieur	Périodes d'études et stages à l'étranger
Etudiants universitaires	Erasmus Mundus	Etablissements d'enseignement supérieur	Etudes de 3 ^{ème} cycle dans le monde entier
Etudiants universitaires	Tempus	Etablissements d'enseignement supérieur	Modernisation des méthodes d'enseignement dans les pays voisins de l'UE
Etudiants universitaires	Coopération avec les pays industrialisés	Etablissements d'enseignement supérieur	Echanges d'étudiants avec l'Amérique du Nord et la région Asie-Pacifique
Personnel universitaire	Erasmus	Personnel universitaire	Périodes d'enseignement et de formation à l'étranger et partenariats pour l'élaboration des programmes
Personnel universitaire	Erasmus Mundus	Personnel universitaire	Partenariats et échanges universitaires dans le monde entier

Personnel universitaire	Tempus	Etablissements d'enseignement supérieur	Partenariats avec des universités des pays voisins de l'UE
Personnel universitaire	Coopération avec les pays industrialisés	Personnel universitaire	Elaboration de programmes d'études et harmonisation des qualifications avec l'Amérique du Nord et la région Asie-Pacifique
<i>Apprenants adultes à l'éducation formelle limitée</i>	<i>Grundtvig</i>	<i>Etablissements de formation pour adultes</i>	<i>Ateliers avec des apprenants adultes d'autres pays</i>
Personnel enseignant pour adultes	Grundtvig	Personnel enseignant pour adultes	Partenariats et réseaux pour la formation continue et le partage d'idées
<i>Enseignants de l'intégration européenne</i>	<i>Jean Monnet</i>	<i>Enseignants de l'intégration européenne</i>	<i>Mission d'enseignement et coopération entre chercheurs.</i>
Professionnels et étudiants du cinéma et de la télévision	MEDIA	Professionnels, étudiants, sociétés et organismes de formation liés au secteur du cinéma, de la télévision et des médias	Production, promotion, distribution et formation
<i>Artistes, concepteurs, interprètes</i>	<i>Culture</i>	<i>Institutions et organismes culturels, maisons d'édition</i>	<i>Echanges d'idées et partenariats dans les domaines de l'art, de la musique et de la chanson, de l'art dramatique et du théâtre, du patrimoine culturel et de sa préservation, de la littérature et de la lecture, de l'architecture et du design</i>
Chercheurs	Action Marie Curie	<i>Chercheurs, sociétés et organismes de recherche</i>	<i>Formation, échanges, partenariats</i>
<i>Personnel de direction dans l'enseignement et la formation</i>	<i>Coopération politique et innovation en matière d'éducation et de formation tout au long de la vie</i>	<i>Institutions et autorités éducatives et de formation</i>	<i>Visites d'études (cela fait référence au programme transversal)</i>
Ecoles de langues	Langues	Tous les organismes impliqués dans la formation en langues	Elaboration de supports d'apprentissage (cela fait référence au programme transversal)
<i>Chercheurs et décideurs politiques de l'éducation</i>	<i>Technologies de l'information et de la communication</i>	<i>Chercheurs et décideurs politiques de l'éducation</i>	<i>Utilisation des technologies pour créer des pratiques novatrices en matière d'éducation et de formation (cela fait référence au programme transversal)</i>
Tous les organismes impliqués dans l'éducation et la formation	Exploitation des résultats	Tous les organismes impliqués dans l'éducation et la formation	Diffusion des résultats des projets (cela fait référence au programme transversal)
Entreprises	Erasmus	Entreprises	Accueil de stagiaires universitaires, coopération avec des universités et enseignement à l'étranger
	Leonardo da Vinci	Entreprises	Accueil d'apprentis et de stagiaires en formation professionnelle initiale, envoi d'employés à l'étranger et coopération dans des partenariats et projets de formation professionnelle
	Tempus	Entreprises, associations industrielles et chambres de commerce	Coopération avec des universités des pays voisins de l'UE

Échos du Congrès de l'AEDE en Roumanie

Roger Lesage et moi-même avons représenté notre section au congrès triennal de l'AEDE qui s'est déroulé en Roumanie, à Bucarest et à Constanța, du 12 au 15 mai dernier, sous le Haut-Patronage du Président de la Roumanie, dont le thème était : *"L'Europe et les défis du troisième millénaire. Le développement humain dans une société multiculturelle"*.

Ce congrès statutaire rassemblait des délégués de toutes les sections nationales de l'AEDE, comme l'exigent les statuts de notre association, pour entendre les rapports du président, du secrétaire général et du trésorier, pour définir les objectifs des trois années à venir dans le cadre du thème prédéfini, pour élire les membres des instances dirigeantes.

Et d'abord, nous adressons un grand et chaleureux merci à nos hôtes de la section roumaine de l'AEDE qui avaient bien fait les choses, avec le soutien et la participation du gouvernement roumain et de la mairie de des deux villes qui nous accueillait, sous la conduite de M Vasile NICOARA, proviseur du *Colegiul National « Mircea cel Batran »* (classé en 2009, premier établissement secondaire de Roumanie pour l'excellence de ses résultats). Merci aussi aux élèves de dernière année de cet établissement qui nous ont offert le dernier soir un fabuleux spectacle de danses folkloriques !

La première session de travail, il faut le mentionner, s'est déroulée à Bucarest dans le palais colossal construit par Ceausescu en 1984, qui abrite aujourd'hui le Parlement roumain, le Sénat et la Cour constitutionnelle. La folie des grandeurs du dictateur roumain s'étale ici sur 270m de long et 240 m de large, a un volume de 2 550 000 m³, est presque aussi haut que l'Arche de la Défense (86 m). Ce bâtiment pharaonique traduit bien la mégalomanie du dictateur fou : ce ne sont que galeries, salles d'apparat, salons innombrables, escaliers monumentaux, couloirs larges et longs, tout cela fait de marbre, de dorures, de tapis, de lourdes tentures, grandiose mélange de styles, emphatique et surchargé... Écœurant de mauvais goût, écœurant a fortiori quand on sait qu'une grande partie du peuple roumain vivait dans la pauvreté !

La deuxième partie du congrès se passe dans la *Tomis* grecque sur le « Pont-Euxin », devenue Constanța, sur la Mer Noire, une des plus grandes villes de Roumanie, héritage des Grecs, des Romains, des Ottomans... où fut exilé le poète Ovide par Auguste en 9 ap. JC. Les congressistes n'en ont rien vu ou si peu ! Travail oblige !

On peut trouver sur notre site le texte complet de la résolution finale adoptée par les congressistes. Cependant je me permets de sélectionner quelques passages significatifs, quatre objectifs nécessaires que l'Europe institutionnelle doit poursuivre :

- ☐ former de libres citoyens dans le cadre démocratique d'une union européenne à caractère fédéral ;
- ☐ respecter la personnalité des régions de l'Europe et les droits des minorités ;
- ☐ prêter toute son attention aux Pays de la Méditerranée et développer toute initiative de collaboration efficace pour le renforcement de la vie démocratique dans ces pays ;
- ☐ agir pour que les réformes scolaires dans les différents pays incluent dans leurs structures, dans leurs programmes et dans leurs méthodes l'éducation à la citoyenneté démocratique et à la dimension européenne, dans le cadre du dialogue interculturel et de la compréhension internationale.

Cependant, notre section regrette que la déclaration finale du Congrès européen de l'AEDE de mai 2011 ne mette pas assez l'accent sur deux problèmes que doit affronter l'Europe d'aujourd'hui :

- ☐ *Le retard pris dans la construction d'une véritable Europe sociale proposant un modèle de protection harmonisé « vers le haut », basé sur les critères des pays les plus avancés. Le « dumping » social et les délocalisations d'entreprises internes à l'Europe ne peuvent qu'alimenter la méfiance des populations et, en particulier, des travailleurs à l'égard de la poursuite de la construction européenne. Souvenons-nous du phantasme du « plombier polonais » allègrement brandi par les eurosceptiques dans certains pays...*

☐ L'absence de prise en compte des résurgences des nationalismes, régionalismes, particularismes et communautarismes qui viennent mettre en cause l'idée européenne. France, Belgique, Hongrie, Italie, Finlande, Suède etc. Les exemples ne manquent pas pour illustrer cette (re)montée de courants qui ont provoqué bien des conflits par le passé. « L'identité nationale » est à l'ordre du jour...

Dernière partie du congrès, les élections statutaires !

☐ Le Président Silvano MARSEGLIA (Italie) et le Secrétaire Général Jean-Claude GONON (France) sont réélus ;

☐ Trésorier : en suspens, car le titulaire, Claude RECKINGER (Grand-Duché de Luxembourg), ne s'était pas officiellement représenté ;

☐ Les vice-présidents suivants sont élus : Janine BEZAGUET (Suisse), Heleen JANSSENS (Pays-Bas), José-Manuel VEGAPERES (Canaries) et Irina GOLUBEVA (Hongrie) ;

☐ Secrétaires-généraux adjoints : Hugo RAMON, de notre section, est reconduit dans son mandat ; Elvira TOCALACHIS est élue (Roumanie) ;

☐ Les délégués à l'Assemblée Générale : Philippe PLUMET de notre section belge renforcera l'équipe composée de Asuncion GONZALES (Canaries), Maxime JUDGE (Irlande du Nord), Luisa MARCI CORONA (Italie), Vasilis NICOARA (Roumanie).

✍ **Benoît GUILLEAUME**,
Président de l'AEDE-EL.



Siège du Parlement roumain, du Sénat et de la Cour constitutionnelle

Organigramme de l'AEDE tel que défini dans les statuts

L'AEDE, au niveau européen, est une Association internationale sans but lucratif, régie par la loi belge du 25 octobre 1919, modifiée par les lois du 6 décembre 1954 et du 30 juin 2000.

On peut trouver le texte complet des statuts sur le site : www.aede-el.be.

L'Association est administrée par les organes européens suivants :

1. Le Congrès
2. Le Comité européen
3. Le Bureau européen

Le Congrès se réunit tous les trois ans, élit les membres du Bureau européen, élit cinq délégués au Comité, détermine les modalités d'action et les ressources, valide les comptes et budgets.

Le Comité européen se réunit au moins une fois par an, dirige l'Association, contrôle l'action du Bureau européen, coordonne l'action des sections nationales.

Le Bureau européen se réunit autant que de besoin, au moins une fois par an, assure la gestion du patrimoine et l'action journalière.

Composition du Conseil d'Administration de l'asbl francophone-enseignement libre :

Benoît GUILLEAUME, président
benoit.guilleaume@aede-el.be
Rue Herbeaux 13 - 5590 Braibant
Tél. : 083/21 40 52 - GSM : 0478/33 64 04

Roger LESAGE, vice-président
roger.lesage@aede-el.be
Rue d'Ougrée 73a - 4100 Seraing
Tél. : 04/336 52 55 - GSM : 0476/21 70 09

Jean-Luc LEFEVRE, secrétaire
jllefevre@base.be
Sur le Mont 1/A - 5363 Emptinne
Tél : 083 68 97 22

Yves TINEL, trésorier
yves.tinel@aede-el.be
Rue des Venues 84 - 4020 Liège
Tél. : 04/342 55 95 - fax : 04/342 55 95
GSM - 0478/58 00 02

Philippe PLUMET, consultant
philippe.plumet@aede-el.be
Avenue du Derby, 28 bte 15- 1050 Bruxelles
Tél. : 02/673 88 62

Jules LEROUX, consultant
Résidence Chambord, Quai Mativa 54/091 -
4020 Liège - Tél : 04/342 37 92

Hugo RAMON, consultant
hugo.ramon@aede.be
Provincieweg, 72 - 8470 Gistel
Tél : 059/27 98 39

Thérèse JAMIN, consultant
therese.jamin@teledisnet.be
Rue de Seraing, 7 - 4020 Liège
Tél : 04/343 46 73

Siège Social :

AEDE-EL asbl
yves.tinel@aede-el.be
Rue des Venues, 84 B-4020 LIEGE 2
Tél. + 32 (0) 4 342 55 95 - fax + 32 (0) 4 342 55 95



Où va l'Union Européenne ? Quelles perspectives socio-économiques et monétaires ?

Que notre association s'inquiète aujourd'hui de l'état de santé de l'Union européenne n'est pas de nature à surprendre : elle a toujours eu pour but social de promouvoir la construction d'une Europe intégrée, qui soit aussi cohérente avec ses Traités et son ambitieuse devise.

Et l'Union, aujourd'hui, va mal, comme le rappelait récemment le journal *Le Soir* qui titrait même : « SOS Europe »¹.

Le diagnostic est cruel : « Que restera-t-il de l'Europe ? L'euro est menacé depuis un an - d'aucuns évoquent sa disparition dans une méga-culbute financière - et on parle maintenant de nous rétablir les frontières intérieures ! (...) Depuis près de dix ans, nous attendions avec espoir la réforme institutionnelle qui devait permettre à l'Europe d'être plus efficace, plus démocratique, plus visible etc. Que de promesses non tenues ! (...) L'Union est tombée comme un seul homme dans le trou noir de la gestion à court terme. L'avenir lui-même est devenu tabou » (...). Pire encore : « La solidarité n'a plus la cote !

Et, c'est vrai, depuis la crise bancaire de 2008 qui les a contraints de voler au secours d'institutions bancaires pudiquement qualifiées de systémiques, nos Etats sont dans une dèche financière qui compromet la survie même de la monnaie commune. Le Fonds Monétaire International lui-même a été appelé en renfort de solidarités qui tardaient à se mettre en place, renforçant ainsi à l'étranger le peu de crédit de nos institutions. C'est à qui, désormais, parera au plus pressé, comme en témoigne l'approche des défis posés par le nucléaire civil : une politique concertée des « stress tests » devenue sans intérêt quelques jours plus tard dans la seule R.F.A. ! Ou cette politique commune de l'emploi et donc aussi de l'immigration rendue à la discrétion de deux Etats poussés dans le dos par des forces centrifuges.

Ces questions, nous les avons soumises à M. Amid FALJAOUI, Directeur de « Trends-Tendances », Rédacteur en chef de Télé Z et chroniqueur économique sur la RTBF 3.

C'est un analyste averti des tendances lourdes de l'économie européenne et même mondiale. C'est aussi un excellent pédagogue qui parvient à rendre compréhensibles pour les non-initiés de la chose économique, des mécanismes et des enjeux qui nous concernent au quotidien.

*La conférence de M. FALJAOUI aura lieu
le jeudi 22 septembre prochain, 19h30, à
l'auditoire P. ARRUIPE de l'Université de
Namur.*

La P.A.F. est de 2 € pour les étudiantes et
les étudiants et de 5 € pour les non-
étudiants.

Nous vous attendons nombreux !

✍ *Jean-Luc LEFÈVRE,*
Secrétaire A.E.D.E.-E.L.

¹ Sous la plume de Maroun LABAKI, le 29 avril 2011.



OÙ VA L'UNION EUROPÉENNE ?

Perspectives socio-économiques et monétaires
Sa place dans le monde

Conférence de M. Amid FALJAOUI

Directeur de Trends-Tendances

Chroniqueur R.T.B.F.

Rédacteur en chef de Canal Z



Organisation : AEDE-EL asbl (Association Européenne des Enseignants - Enseignement libre)

Où ? Auditoire Pedro Arrupe, F.U.N.D.P. - Rue de Bruxelles 65 - 5000 Namur

Quand ? Jeudi 22 septembre 2011 - 19h30

P.A.F. : 5 € - Etudiants : 2 €

Editeur responsable : B. GUILLEAUME, Président. Pour tout renseignement : Siège administratif de l'AEDE-EL : 083/21 11 16
Ne pas jeter sur la voie publique.

Notre samedi rural : impressions et esquisses

Samedi 7 mai 2011. Les férus d'histoire de l'art se retrouvent avec plaisir. Embrassades, en veux-tu en voilà ! Une éclaircie dans le train-train des jours ! En voiture !

La collégiale de **Ciney** a été mise à mal par une tornade le 14 juillet de l'an dernier. Notre sympathique guide, Séverine, nous résume son histoire. Ce qui m'impressionne, c'est le donjon massif et la douce patine des pierres, des briques, des ardoises... Le temps est vraiment un bon coloriste.

Je croyais connaître le Condroz mais quel plaisir de découvrir des coins inconnus ! Nous voici à **Vêves** ! J'ai souvent rêvé d'entrer dans un château médiéval. Mâchicoulis, échauguettes, oubliettes n'eurent pas de secrets pour l'adolescente que je fus. L'aspect extérieur du château m'impressionne, mais la rénovation de l'intérieur me déçoit : meubles précieux, porcelaines, cristaux, riches tentures. Mes fantasmes moyenâgeux en prennent un coup. Je me console avec les vestiges du Domaine de **Furfooz**. Je rêve devant les bifaces, les vieux murs, les thermes romains... Avec ces tours de guet perchées sur les à-pics, les envahisseurs n'avaient qu'à bien se tenir. La vallée de la Lesse en cet endroit est grandiose. Dans un vieux village sympa, la faim nous ramène à une prosaïque réalité.

Coupure !



Château de Vêves

Et puis, en route pour **Foy-Notre-Dame** ! Foi et légende font bon ménage au 16^{ème} siècle. L'église, érigée en l'honneur d'une vierge miraculeuse, a vu passer d'illustres hôtes, mais je préfère la simplicité des chapelles romanes. Question de goût !

La journée touche à sa fin. Pour moi, le meilleur reste à venir : la ferme de **Thynes**. Encore un donjon, un vrai, non rénové. Une authentique cour de ferme du temps passé, cernée de vieux bâtiments, rien ne manque. Un vénérable portique, une mare, des fleurs, une basse-cour colorée, une sympathique fermière, et en dehors la chapelle romane et son vieux cimetière.

Que tout cela était doux romantique !

✍ *Colette GUILLEAUME*



Thynes - Chapelle romane

TOUTANKHAMON, son tombeau et ses trésors

Visite guidée le 3 septembre 2011.

Toutankhamon fascine. Son masque doré est l'une des images les plus connues au monde. Imprimés dans la conscience collective, sa mort mystérieuse, ses trésors légendaires et la malédiction des pharaons frappent les imaginations. Déjà déifié de son vivant, Toutankhamon a été élevé, au fil des siècles, au rang de divinité archétypale.



Le 4 novembre 1922, l'archéologue anglais Howard Carter découvre le tombeau intact de T4 novembre 1922, l'archéologue anglais Howard Carter découvre le tombeau intact de Toutankhamon. Il a environ 3.300 ans ! Roi de l'Égypte ancienne sous la XVIIIe Dynastie, le pharaon régna de 1332 à 1323 avant notre ère. Pour l'exposition «Toutankhamon, son Tombeau et ses Trésors», les chambres du tombeau ont été recréées à l'identique. Le samedi 3 septembre, vous pourrez admirer, sur près de 4.000 m² à Brussels Expo, plus de 1.000 répliques d'objets fascinants.

Elles ont été fabriquées par 120 artisans égyptiens sous la supervision de scientifiques de renommée internationale. Ne manquez pas cet événement culturel majeur.

LIEU : Bruxelles (Heysel-Palais 2) - Rendez-vous à 10h50 à l'entrée.

INSCRIPTION pour le 20 juillet 2011 par versement au compte AEDE-EL de 19 € p/p (pour seniors en groupe de 20 participants ou plus) - Communication : « 3 septembre + x personnes ».

N° 001-3302904-33 / BIC GEBABEBB/IBAN BE 79 0013 3029 0433.

7, voie du Vieux quartier-1348 Louvain-la-Neuve.

Tel : 010/45 55 57 avant 09h00.

Attention ! Groupe de 20 personnes minimum. En cas de moins 20 participants, il sera demandé un supplément de 3 € aux participants.

EUROPALIA.BRASIL. Un avant-goût de samba

Visite le samedi 12 novembre 2011.



Pour sa 23^{ème} édition, Europalia se tourne vers l'Amérique du sud et invite le Brésil, 5^{ème} plus grand pays au monde.

Les arts et la culture brésiliens seront donc à l'honneur dans des dizaines de centres culturels et musées, en Belgique mais aussi dans les pays limitrophes.

Dès les premières visites au Brésil on est frappé par la grande diversité de gens et de cultures. Cette diversité a donc naturellement été la source d'inspiration pour l'élaboration du programme du festival Europalia.brasil. L'équipe développe actuellement le programme, en collaboration avec un groupe d'experts de différents pays.

Si le Brésil ne vous évoque rien, inscrivez d'ores et déjà Europalia.brasil à votre agenda : une incroyable découverte vous attend!

Inscription pour le 24 septembre 2011. Les informations se trouveront dans le prochain BI de l'association ou chez Marie-Thérèse ROSTENNE : mtr@skynet.be.

Invitation au voyage avec l'AEDE. Les Pouilles, talon fertile de l'Italie

L'Italie célèbre cette année (2011) les 150 ans de son unification. Cet anniversaire est une excellente occasion d'approcher ou d'approfondir la connaissance de l'histoire et de la culture d'un pays au passé aussi riche que mouvementé. Quoi de mieux alors que de se rendre dans le pays même pour une immersion totale faite de découvertes, de visites et de rencontres.

Un programme de voyage se prépare pour fin septembre 2012. Soyez des nôtres !

Le programme et la fiche d'inscription seront insérés dans le prochain BI.

Les Pouilles.

Une terre au pluriel, un lieu qui cache des caractères bien distincts: voici Les Pouilles, le «talon» de la Botte. Une région, suspendue entre nature, histoire, tradition, goût et spiritualité, à visiter douze mois par an.

Les amoureux de la mer auront ici l'embarras du choix : entre les falaises d'Otrante et de Santa Maria di Leuca, point de rencontre entre la mer Ionienne et l'Adriatique, ou entre Gallipoli et le **Gargano**, qui s'étend dans les eaux claires de la mer abritant les magnifiques **îles Tremiti**.

La nature joue de nouveau le premier rôle avec le Parc National du Gargano et des Murges, avec la sauvage Foresta Umbra, les marais salants et les lacs, les profondes ravines de Laterza et les dolines d'Altamura, dont les paysages remarquables caractérisent le territoire intérieur de la région.

Et pour ceux qui préfèrent plonger au cœur de l'histoire, Les Pouilles offrent un large éventail de sites qui évoquent les ancestrales origines de cette terre: de la préhistoire à la Grande-Grèce, de l'époque impériale à la Renaissance, à la gloire du baroque de Lecce et du Salento.

La région se répartit en plusieurs provinces: Bari (chef-lieu), Brindisi, Foggia, Lecce, Tarante.

Pour les croyants les plus fervents, mais pas seulement, une étape incontournable c'est San Giovanni Rotondo (Foggia). Vous y visiterez les sites de Saint-Pie de Pietrelcina, le

monastère des Capucins de Santa Maria delle Grazie, où Padre Pio mourut en 1968, et la nouvelle église conçue par le célèbre architecte Renzo Piano et inaugurée en 2004.

Cependant, si vous privilégiez une immersion totale dans l'histoire et la tradition, **Alberobello** sera pour vous une étape obligatoire. Le pays des "**trulli**", ces anciennes maisons pittoresques en pierre, au toit conique, construites à la main sans mortier, sont si particulières qu'elles ont été inscrites au Patrimoine Mondial de l'UNESCO.

En plus des Trulli, Les Pouilles possèdent un autre site reconnu par l'UNESCO dans la ville d'Andria : **Castel del Monte**, chef-d'œuvre unique de l'architecture médiévale construite par Frederick II de Hohenstaufen au XIII^e siècle. Vous serez surpris de savoir que, dans ce château, tout tourne autour du chiffre 8 : son plan présente 8 côtés, les chambres du rez-de-chaussée et du premier étage sont au nombre de 8 et forment un octogone, le château possède 8 tours imposantes dressées autour de fondations, octogonales bien sûr.

San Domino, San Nicola, Capraia, Pianosa et Cretaccio forment les cinq îles de l'archipel des Tremiti, petit paradis où histoire et nature se marient parfaitement, offrant un panorama merveilleux à explorer.

Les deux mers des Pouilles offrent des possibilités nombreuses à qui préfère les vacances sportives, en contact direct avec la nature. Pour ceux qui aiment explorer la mer, charmante et mystérieuse, les occasions ne manquent évidemment pas. Les eaux cristallines des **îles Tremiti** offrent un paysage magnifique, animé de criques, de grottes et de fonds marins, le tout mis en couleurs par une végétation dense et peuplée de nombreuses espèces de poissons. Santa Maria di Leuca, entre la mer Ionienne et l'Adriatique, est une autre destination à ne pas manquer. Le fond marin atteint par endroits 90 mètres de profondeur et les espèces vivantes qui colonisent cette partie de la mer créent un jeu fascinant de couleurs.

Ceux qui, toutefois préfèrent s'amuser au-dessus du niveau de l'eau, choisiront les

nombreux lacs pour faire du **windsurf** ou du **kitesurf** et ce en toutes saisons.

Mais Les Pouilles ne se résument pas à des stations balnéaires. Pour découvrir les merveilles que la nature leur a généreusement octroyées ou pour entrer dans leur histoire et leurs traditions de manière différente, le **vélo** peut se révéler le moyen idéal. Inutile d'être un cycliste expérimenté pour décider d'entreprendre un périple en deux roues, il suffit juste d'avoir envie de vivre une expérience alternative. Les itinéraires sont nombreux et variés: au cœur de la nature, vous parcourrez les sentiers du **Parc du Gargano et de la Murge**, et entrez dans son histoire en découvrant les nombreux témoignages qui retracent le passé de ce terroir. Vous pourrez vous aventurer dans l'arrière-pays à la découverte d'une façon de vivre aux antipodes des frénésies des grandes villes.

De nombreuses fêtes patronales et évocations historiques sont organisées tout au long de l'année dans toutes les régions des Pouilles: le carnaval de Putignano, la fête de Saint Nicolas à Bari et la Disfida de Barletta sont les plus célèbres.

Toujours décrite comme «pauvre» pour la simplicité de ses ingrédients, la cuisine des Pouilles sait pourtant satisfaire chaque type de palais. Trois ingrédients principaux en sont les protagonistes : le blé dur, les légumes et l'huile. Combinés à la viande et au poisson, ils donnent toujours naissance à des plats originaux exaltant des saveurs simples et incomparables.

Les reines de la table régionale sont les pâtes faites maison, avec de la farine de blé dur ou avec un mélange de semoule dure et tendre: en partant des Recchietelle (oreillettes) - désormais leur emblème régional - dans leurs nombreuses variantes, les «trascinati» sont presque aussi renommés. S'ils formaient autrefois le plat principal des familles les plus pauvres, ils sont aujourd'hui très recherchés et servis dans les meilleurs restaurants. Et n'oublions pas les Mignucchie, Fenescchie, Troccoli, Sagne, Cicatadde, qui sont des formes variées et originales de pâtes alimentaires, toujours façonnées selon les coutumes anciennes. Mais c'est surtout la combinaison des pâtes et des légumes qui crée des surprises inattendues comme les Strascinati avec du chou et du lard frit et les spaghetti avec des haricots verts, tomates et Cacioricotta.

Les Pouilles sont, en fait, un grand jardin parfumé où les légumes ont des saveurs et des couleurs uniques. Combinés avec les pâtes faites maison, le poisson frais de la mer, la viande savoureuse, ils enchantent le palais de sensations inoubliables.

Les amateurs de poisson n'auront que l'embarras du choix sur les 800 km de littoral baigné par les deux mers. Il y en a pour tous les goûts: cru, mariné, mitonné dans des soupes de poisson et même accompagné de fromage Cacio.

Les tentations gourmandes sont également légion enrichies de fruits secs, de miel, de vin cuit, de fruits confits ou de chocolat.

Parmi les produits reconnus de qualité supérieure qui leur ont valu la protection des appellations AOP (Appellation d'origine protégée) et IGT (appellation d'indication géographique typique), mentionnons le pain d'Altamura, connu pour son parfum, la Clémentine du Golfe de Tarante avec sa pulpe tendre et juteuse, la Bella della Daunia, une olive cultivée depuis le XVI^e siècle à Foggia ainsi que des vins renommés et des huiles d'olive extra vierge, chacune avec ses propres caractéristiques en fonction des zones de production.

Extrait du site www.enit.it.

Le programme de ce voyage est en élaboration. Bien sûr, nous ne verrons que quelques aspects des Pouilles mais de toute façon nous irons de découvertes en découvertes.

Ce voyage se réalisera fin septembre 2012 durant 8 à 10 jours.

Partagez ces découvertes avec nous.

Cordialement.

 Marie-Thérèse ROSTENNE.

La Chine dans le monde¹

La géopolitique s'ajuste à ces mouvements longs de la population et de l'économie qui sonnent, après cinq siècles, la fin de la domination européenne sur le monde (...). Si nous assistons au grand retour de la Chine sur l'avant-scène internationale, nous le devons d'abord à la globalisation par le capitalisme de marché, ensuite à la planification et aux réformes permanentes conduites par le Parti Communiste Chinois (PCC) et enfin à l'énergie surhumaine du peuple chinois, à la fois libérée par le Marché et canalisée par la politique communiste.

Un Etat Civilisation

La Chine s'enorgueillit avec raison d'être la civilisation la plus ancienne toujours vivante après plus de quatre millénaires d'existence. Antérieure à la nôtre, elle en diffère radicalement et sa singularité nous en apprend beaucoup sur nous-mêmes. Cette civilisation est le fondement de la nation Han : la Chine est en effet un « Etat-civilisation » construit sur trois sagesses chinoises que constituent le Taoïsme, le Confucianisme et le Bouddhisme. L'Asie sinisée dont la Chine est la colonne vertébrale civilisationnelle - identifiée selon Léon Vander Meersch par le riz, mangé avec des baguettes, les idéogrammes et le Confucianisme - diffère radicalement de l'Europe : civilisation de l'immanence contre civilisation de la transcendance ! L'Empire du Milieu, dont l'Empereur fait lien avec le ciel, ordonne le monde alentour : des peuples voisins tributaires aux lointains barbares.

La Chine, longtemps la civilisation la plus brillante, va perdre pourtant l'avance qu'elle a prise sur le monde en se repliant derrière la Grande Muraille. En effet, sur les ordres de l'Empereur Ming (1421), l'amiral eunuque ZHENG HE, doit faire rentrer et détruire une flotte puissante qui a exploré l'Afrique, le Golfe persique et l'Asie de l'Est alors même qu'un demi-siècle plus tard, en 1492, Christophe COLOMB va ouvrir le monde à la découverte et à la domination par l'Europe. C'est le chassé croisé originel entre la Chine et l'Europe.

Mais la suprématie de l'Europe sur l'Asie commence véritablement avec la révolution industrielle que la Chine isolée n'a pas vu

venir. L'Europe abusera de sa supériorité stratégique. L'ignominieuse Guerre de l'Opium (1839-1845) ouvre le « siècle des humiliations » marqué par les occupations européenne, américaine et nippone, qui ne s'achèvera qu'en 1949, avec la naissance de la République Populaire de Chine.

La Renaissance de la Chine

MAO va en effet réunifier la Chine, lui donner son indépendance, lui imposer une modernisation radicale et bâtir les conditions de son succès ultérieur (éducation, santé, industrialisation de base). Mais il lui infligera aussi des épreuves redoutables et absurdes : le Grand Bond en avant et la Révolution culturelle.

A partir de 1978, DENG XIAOPING s'imposera comme le grand modernisateur de la Chine actuelle. Il agira avec pragmatisme (...). Ses réformes procéderont par expérimentation. Elles seront consolidées par l'entrée de la Chine dans l'Organisation Mondiale du Commerce en 2001. Mais les dogmes de l'unité du pays et du parti unique restent le fondement de la vie politique. Témoin, la répression de Tianmen (1989). Une dynamique démocratique est pourtant désormais à l'œuvre en Chine, y compris à l'intérieur du parti unique, malgré l'emprisonnement des dissidents qui choque l'Occident. Ce dernier est toutefois trop facilement dupe de ses propres manquements aux Droits de l'Homme en Chine, hier, et dans les pays du Tiers Monde aujourd'hui.

La stratégie qui fonde le miracle chinois est l'alliance du capitalisme mondial qui apporte technologie et accès aux marchés mondiaux, avec le PCC qui assure la planification, l'infrastructure, l'éducation et l'ordre. Mais le rôle de la diaspora chinoise, en Asie du sud-est, à Hong Kong et à Taïwan, a aussi été déterminant. Les résultats obtenus sont phénoménaux : doublement de la croissance du revenu par tête, en moins de dix ans, facilité par la politique de l'enfant unique², qui lui vaut le « Ruban Bleu » de la Banque mondiale. Quatre cents millions de Chinois sortent de la pauvreté extrême. Une classe moyenne de trois cents millions émerge. Il subsiste pourtant encore une masse de Chinois

très pauvres dont seule une croissance soutenue – et soutenable – améliorera le sort. La difficulté du développement de la Chine est pourtant extrême. La taille du pays est énorme, sa population la plus importante du monde, sa géographie ingrate du fait de la rareté des terres arables, des désastres naturels, des reliefs marqués. Seul abonde le charbon, mais il est très sulfureux, et les « terres rares ».

La Chine est pourtant devenue la deuxième économie du monde, la première puissance exportatrice du monde, et une grande puissance financière. Elle pourrait dépasser l'économie américaine d'ici une génération. Les clés de la croissance chinoise sont multiples : les exportations et les investissements étrangers, la main d'œuvre abondante et sous-protégée, le capital bon marché à cause de l'épargne abondante des ménages, du crédit facile (...). Le surplus commercial chinois est donc très élevé (...). Mais les réserves de changes de 2 500 milliards de dollars accumulées par la Chine lui fournissent un effet de levier financier sur les Etats-Unis tout en la mettant à l'abri de la tutelle redoutée du F.M.I., réminiscence des « concessions » du XIXe siècle.

La Chine : un double hybride

La Chine d'aujourd'hui est doublement « hybride » : à la fois pays avancé et pays en voie de développement, à la fois capitaliste et communiste. Toute l'incertitude sur l'avenir de la Chine est dans cette double dualité que nous avons du mal à appréhender : se peut-il qu'un régime autoritaire d'inspiration communiste puisse enregistrer des résultats aussi spectaculaires tout en s'appuyant, par ailleurs, sur le capitalisme de marché? Comment devons-nous traiter la Chine : comme pays industrialisé ou comme pays en développement ?

En réalité, la Chine est face à des défis redoutables que seules des réponses « hétérodoxes » pourront relever :

- ☐ Elle est un pays en voie de développement : c'est « l'Afrique à charge de la seule Allemagne » ;
- ☐ Les inégalités y sont comparables à celles du Brésil ;
- ☐ Les déséquilibres régionaux et les tensions ethniques au Tibet et au Xinghian menacent son unité ;

- ☐ Les problèmes environnementaux sont très graves ;
- ☐ Elle est encore une puissance militaire de deuxième rang (8% de la dépense mondiale d'armement contre 45% pour les Etats-Unis), mais elle se construit une « blue navy » ;

Enfin, et surtout, elle consent un investissement massif en éducation et en recherche, en vue de crever le plafond de verre technologique qui la maintiendrait au niveau d'un pays à revenu moyen, ce qui est la hantise de la Chine communiste.

La Chine et l'Europe

L'Union européenne comme telle a reconnu la Chine en 1975, dix ans après la reconnaissance par DE GAULLE, mais seulement après les Etats-Unis (...).

Quels défis pose à l'Europe l'émergence de la Chine et des BRICS ? D'abord, la pression sur le climat et les ressources naturelles qui se font rares et chères, ce qui confère un pouvoir nouveau aux économies émergentes. Ensuite le caractère particulier du modèle chinois – et de la culture très spécifique qui le sous-tend – pose le problème de la convergence versus la rivalité des modèles d'acculturation du capitalisme de marché entre l'Asie et l'Occident⁴.

Enfin, le risque de déstabilisation interne de l'Asie pourrait paradoxalement pousser à une fuite en avant dans la direction d'un continentalisme asiatique dominé par la Chine.

¹ Extrait d'un discours de Pierre DEFRAIGNE (Madariaga Speech), le 12 octobre 2010 aimablement communiqué par notre ami Marcel DE WAELE ;

² Cette politique, à terme, sera confrontée à un vieillissement sans précédent de la population (n.d.l.r.) ;

³ Tel est le paradoxe que met aussi en évidence à partir du cas de la Chine Jean-Jacques LAMBIN dans un ouvrage récent (Quel avenir pour le capitalisme ? Débats actuels, Dunod, Paris, avril 2011, pp.35-36): si la démocratie a besoin du capitalisme comme de pain, le capitalisme a pu jusqu'ici cohabiter avec des régimes politiques non démocratiques (n.d.l.r.) ;

⁴ Convergence vs rivalité, c'est en ces termes, déjà, que se posait si l'on s'en souvient la confrontation économique est-ouest dans les années soixante, ce qui explique la prudence de R.ARON : « ...il n'est pas prouvé que les sociétés industrielles ne comportent qu'un seul type de superstructure politique. On peut imaginer une civilisation industrielle épanouie avec divers régimes politiques » (Démocratie et totalitarisme, Idées, Gallimard, 1965, pp.366-367. Plus tard, il a aussi regretté avoir quelque part accredité l'idée d'une convergence des deux économies (Le spectateur engagé, Le Club Express, Julliard, 1981, p.229 (n.d.l.r.).

Luc FERRY et l'« humanité européenne »

Dans son dernier ouvrage¹, répondant à ses compatriotes de sensibilité plutôt souverainiste qui font de l'Etat-nation le lieu idéal d'une réconciliation entre l'universel et le particulier, de la pratique de la démocratie et du débat contradictoire parce que requérant une langue et des références communes, le philosophe concède dans un premier temps qu' « ils ont raison de souligner que la solidarité entre les hommes se fait d'abord et avant tout, Union européenne ou pas, dans le cadre national. C'est du reste, du simple bon sens : les budgets de la Santé, de l'assurance chômage ou de l'Education nationale sont des budgets nationaux et ils le resteront.

A cette vision souverainiste et anti-européenne, qu'il faut écouter et même entendre», il s'empresse cependant d'objecter ceci : « ...notre entrée récente dans la mondialisation change totalement les données du problème. Pourquoi ? Parce que le modèle de l'Etat-nation est désormais le lieu de l'inexorable montée en puissance...de l'impuissance publique qui constitue le trait majeur de la politique moderne. Dans un monde mondialisé, qu'on le veuille ou non, les leviers de la politique nationale, c'est un fait d'observation quotidienne, ne lèvent plus grand-chose. Pour sécuriser un Etat en faillite face aux attaques des marchés financiers – comme la Grèce ou l'Irlande ces derniers temps -, il faut s'y mettre à plusieurs ; à lui seul, le sursaut national est insuffisant, et cela vaut désormais pour tous les pays d'Europe. Il suffit d'y réfléchir trois secondes pour s'en persuader : si nos responsables politiques nationaux bénéficiaient d'une véritable marge de manœuvre, nous n'aurions ni récession, ni chômage, ni déficit budgétaire. Or, nous avons les trois dans des proportions considérables, ce qui est bien le signe que cela se joue en grande partie ailleurs.

En soi et pour soi, le cadre de l'Etat-nation est sans doute le meilleur s'agissant de réconcilier l'universalité de la citoyenneté et le respect des appartenances culturelles. Mais il faut aujourd'hui que ces Etats-nations, au minimum, se regroupent. C'est la condition sine qua non pour que nous puissions reprendre la main sur le cours du monde qui, depuis les années 90, nous échappe de toute part. Il convient donc de construire des entités plus vastes et plus puissantes.

Or, cela s'appelle, malgré tous ses défauts qui sont grands et que je connais bien, l'Union européenne.

Il ne s'agit pas de la quitter, mais de l'améliorer. C'est difficile, lent, pénible et parfois insatisfaisant, mais nous n'avons pas d'autre choix...D'évidence, c'est à l'échelle européenne, et non plus à l'échelle nationale, que nos vieux Etats-nations peuvent espérer reprendre la main.

Paradoxalement, plus on est souverainiste, plus on souhaite que l'Etat ait du poids, plus il faut être pro-européen. Une nation européenne isolée serait vouée à la mort : en elle, la politique n'aurait plus aucun poids. Il faut tout ignorer des questions budgétaires, par exemple, pour s'imaginer qu'un pays isolé en Europe pourrait se permettre de pratiquer la rigueur tout seul si les autres n'en font pas autant...

L'Union européenne est pourtant moins perçue par nos concitoyens comme un facteur de résistance à la mondialisation que comme le bras armé de l'adaptation de nos vieux pays à la barbarie mondialisatrice et technicienne, comme un instrument chargé de les livrer pieds et poings liés à la flexibilité, à la précarité et au dumping social...Je comprends ces inquiétudes, liées au fait qu'avec le pacte de stabilité et de croissance l'Union européenne a demandé des efforts davantage qu'elle n'a apporté des aides – du moins pour les citoyens lambda. Une protection sans protectionnisme reste largement à inventer et la diplomatie européenne n'est pas brillante, c'est le moins qu'on puisse dire. On a choisi de mettre à la présidence des diverses instances européennes des zombies dont personne ne connaît le nom, et dont nous ignorons à peu près tout, actions comprises...

Reste que cette malheureuse Union est le seul outil dont on dispose pour que nos vieux Etats s'inscrivent malgré tout plus efficacement dans les rapports de forces qui se jouent au niveau mondial, et pour nous éviter de sombrer dans une impuissance plus grande encore...il serait urgent de bâtir une véritable Europe politique qui, pour l'heure, il faut bien l'admettre, n'est guère convaincante, encore moins enthousiasmante...Si les Européens entendent influencer sur le cours du monde et ne pas se laisser laminer, il est urgent qu'ils se mettent à s'exprimer d'une seule voix ...

Encore une fois, c'est parce que je suis souverainiste que je suis pro-européen...Je crois qu'il faut inlassablement rappeler – la chose ne semble plus aller de soi – que cette création unique et irremplaçable, indissociablement historique, sociale et culturelle, qu'est l'Europe ;... (...ce mixte admirable de protection sociale et de liberté que les

vieux pays d'Europe de l'Ouest ont su inventer) est aujourd'hui menacée de toute part, y compris sur le plan démographique. Elle est semblable à la flamme infiniment fragile d'une bougie exposée à tous les vents. Au lieu de la protéger en l'entourant de nos mains et de nos soins, nous nous acharnons à souffler nous-mêmes dessus. A persister dans cette voie, HUSSERL avait raison, nous risquons fort de récolter et la haine de l'esprit et un éventuel retour de la barbarie »².

¹ Luc FERRY, *L'Anticonformiste*. Une autobiographie intellectuelle. Entretiens avec Alexandra Laignel-Lavastine, Denoël, 2011, pp. 225-230 ;

² Allusion à la célèbre conférence du philosophe allemand prononcée à Vienne les 7 et 10 mai 1935 : « La crise de l'humanité européenne et la philosophie ».

L'Europe avec ou sans Dieu ? Héritages et nouveaux défis

En septembre 2010 est paru aux éditions de l'Atelier cet ouvrage écrit par deux chercheuses, **Bérengère Massignon** et **Virginie Riva**. L'actualité et l'histoire s'y trouvent intégrées pour donner une meilleure compréhension de la situation complexe que nous vivons.

On se souvient de la querelle surgie au début du 21^e siècle qui portait sur les références historiques à expliciter dans les nouveaux textes européens. Deux camps s'opposaient, l'un défendant au nom de la réalité, l'autre repoussant au nom de la laïcité, la mention de l'héritage judéo-chrétien.

En fait la question se posa de manière aigüe à deux reprises, dans la rédaction des préambules de la Charte des Droits fondamentaux (2000) et dans le Traité Constitutionnel (rédaction de 2002-2004). Si le mot « héritage religieux » fut remplacé dans la version française par « héritage spirituel » ce qui put apparaître comme une victoire des groupes de pression athées, la situation s'inversa lorsqu'un article important de la Déclaration de Lisbonne donnera la possibilité d'un dialogue permanent entre l'Union et les représentants de religions qui le demanderaient. De fait, des rencontres ponctuelles mais régulières ont lieu sur des thèmes très variés qui ne relèvent pas tous de la religion, comme l'environnement ou l'agriculture.

Alors que les pères fondateurs étaient pour la plupart des démocrates chrétiens, cet ancrage a été remplacé par un pluralisme de convictions cohabitantes au sein d'une société laïque qui

semblait la caractéristique essentielle de l'U.E. Même des pays de très ancienne tradition catholique voyaient s'inscrire dans leur législation des possibilités de comportements en contradiction totale avec les prescrits religieux.

Toutefois il suffit de voir les réticences manifestées devant l'entrée potentielle de la Turquie dans l'U.E. pour se persuader que l'image « club chrétien » est encore vivante.

Or depuis le 21^es, un nombre important de populations issues de la culture musulmane s'est installée, probablement de manière définitive, dans nos vieux pays chrétiens. La dimension chrétienne elle-même s'élargit à un protestantisme peu répandu jusqu'ici, qui est celui des églises *évangéliques* ou *du renouveau* par le biais des immigrants venus d'Afrique. Des spiritualités comme le bouddhisme trouvent aussi leurs adeptes dans l'Union et enfin, au sein de chaque courant, les individus retravaillent leurs croyances en se bricolant une religion qui fait éclater les grandes structures.

D'anciennes questions resurgissent alors, même si elles ne sont pas formulées exactement de la même façon qu'autrefois : quelle est la place de la religion dans la société ? Comment gérer les revendications identitaires ? Quel rôle l'Etat doit-il jouer ? Et l'Union Européenne, dans ses recommandations ou sa législation, quelle position préconise-t-elle ?

Ces questions sont complexes, et nulle part les gouvernements n'ont donné de solution réellement satisfaisante à des points comme le

port de la burqa, la construction de lieux de culte, les relations entre hommes et femmes basées sur des interdits religieux... autour desquels se réveillent des réactions nationalistes, voire racistes.

Dans une première partie, l'ouvrage de Bérengère Massignon et Virginie Riva retrace l'histoire religieuse de chaque pays de l'Europe des vingt-sept (élargie à la Norvège, la Suisse et la Turquie) et sur la manière dont fut gérée la question des cultes, hier et aujourd'hui.

Dans une seconde partie se retrouvent les « problèmes » concrets auxquels se confrontent les pays européens en ce 3^e millénaire : l'enseignement des religions à l'école, la gestion publique de l'islam, le port des signes religieux, la liberté d'expression face à la liberté religieuse, la sécularisation des mentalités concernant certaines questions telles que l'avortement, l'homosexualité, l'euthanasie, l'union civile...

L'ouvrage propose aussi des approches visuelles comme des synthèses, des tableaux synoptiques, des cartes et des schémas, permettant de faire le tour de la question, aussi bien en comparant les pays entre eux qu'en creusant un pays plus spécialement.

Un outil certainement très utile donc, pour comprendre le visage multiculturel de nos classes tel qu'il s'incarne dans les lois mais aussi dans le quotidien des familles.

Les auteures :

Bérengère MASSIGNON est docteure en sociologie de l'École pratique des Hautes Études (EPHE), et Maître de Conférence à Sciences Po Paris. Elle a travaillé comme assistante de recherche auprès du Conseiller pour les affaires religieuses du Quai d'Orsay. Elle a publié : *Des dieux et des fonctionnaires. Religions et laïcités face au défi de la construction européenne*, (Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2007).

Virginie RIVA est doctorante en science politique à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, elle prépare une thèse sur « *La recomposition des identités religieuses en France, Belgique et Italie à la lumière du processus d'intégration européenne : le débat sur les racines chrétiennes de l'Europe* ».

